

Zeitschrift: arCHaeo Suisse : Zeitschrift von Archäologie Schweiz = revue d'Archéologie Suisse = rivista di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 3 (2025)

Heft: 1

Artikel: Concilier archéologie et pollution? : Un cas inédit à Nyon

Autor: Oesterlé, Sandrine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1096040>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éclairage

Concilier archéologie et pollution? Un cas inédit à Nyon

Entre 1955 et 1975, une usine située à la rue Juste Olivier 5 a fait usage de produits fortement toxiques. Un projet de construction sur cette parcelle menaçait cependant les vestiges sous-jacents. Il fallait donc organiser une intervention archéologique dans des conditions particulières: mode d'emploi.

Par Sandrine Oesterlé



1

Nyon (VD) – Rue Juste Olivier 5. Dégagement de la canalisation en tronc d'arbre. Différentes structures hydrauliques sont visibles en coupe.

Nyon (VD) – Rue Juste Olivier 5. Freilegung der Kanalisation aus Baumstämmen. Im Profil sind verschiedene Strukturen der Wasserversorgung zu sehen.

Nyon (VD) – Rue Juste Olivier 5. Scavo della canalizzazione in tronco d'albero. Nel profilo si riconoscono differenti strutture idrauliche.

La zone concernée par le projet se trouve en périphérie nord-ouest de la ville romaine de Nyon, dans un secteur exploré depuis les années 1950. Les parcelles adjacentes au nord-est ont fait l'objet de fouilles préventives en 1989 et en 2000: plusieurs locaux d'une construction maçonnée, un puits et des canalisations en bois ont alors été documentés. Ces vestiges étaient associés à un bâtiment sur poteaux et des bassins en bois. Une tombe d'enfant et deux stèles funéraires inscrites complétaient ces découvertes. La succession des couches archéologiques se développait sur plus de trois mètres de hauteur au sud de la parcelle, témoignant de l'occupation du site durant toute l'époque romaine. Au vu de l'importance de ces vestiges juste à côté du secteur menacé par les travaux, l'Archéologie cantonale vaudoise prescrit une intervention en 2023, dont l'organisation est confiée aux archéologues du bureau Archeodunum.

Entre 1955 et 1975, ce terrain était cependant occupé par une usine spécialisée dans le traitement et le revêtement des métaux, travaux qui ont nécessité l'usage de plusieurs produits toxiques, dont du chrome hexavalent (Cr6). Cette substance est cancérigène par inhalations, provoque des réactions allergiques cutanées et s'avère toxique pour la vie aquatique. Soluble dans l'eau, elle reste fortement liée à la terre et à la poussière. La fouille doit donc se dérouler dans un environnement contaminé, ce qui nécessite la mise en place de mesures de protection strictes pour les archéologues, jusqu'à la dépollution complète du site.

Un protocole inédit

Les expertises préalables aux travaux montrent que les terres les plus polluées se concentrent en deux «points chauds» localisés au milieu de la parcelle. Les spécialistes recommandent alors de commencer le terrassement au point le moins contaminé du site, afin de tester les protocoles retenus et de valider la gestion des émissions de poussière là où le risque est le moins élevé. L'excavation de la zone la plus polluée s'effectuera après le retour d'expérience de ces premiers essais.

En raison de la pollution au Cr6, les décapages à la machine sont privilégiés pour minimiser le temps d'exposition des archéologues. Le terrassement se déroule en co-activité avec l'entreprise et le bureau d'ingénieur qui supervise le tri des terres.

Il faut souligner ici la participation enthousiaste, en dépit de conditions très astreignantes, de David Codeluppi, Pascal Ducret, Olivier Heubi et Thierry Luginbühl.

Archéologues sous haute protection

La meilleure des mesures de protection reste toutefois de limiter au maximum le temps d'exposition de chaque



2 Lavage d'un des tonneaux sur le site même.

Reinigung eines der Fässer vor Ort.

Lavaggio *in situ* di una delle botti.

Archäologie und Altlasten im Einklang?

Eine neuartige Situation in Nyon

Von April bis Oktober 2023 fand in der Rue Juste Olivier 5 in Nyon eine archäologische Ausgrabung statt. Das Grundstück war mit Chrom-6 und anderen giftigen Stoffen aus früheren industriellen Aktivitäten belastet. Welche Schutzmaßnahmen ergriffen die Archäolog*innen für ihre Sicherheit? Welche Daten wurden gesichert oder gingen verloren? Dieser Artikel stellt die spezifischen Abläufe und Protokolle in diesem für das Waadtland neuartigen Kontext vor und präsentiert die ersten Ergebnisse der Ausgrabungen.

Conciliaire archeologia e inquinamento?

Una situazione inedita a Nyon

Uno scavo archeologico è stato condotto da aprile a ottobre 2023 alla rue Juste Olivier 5 a Nyon, su dei terreni contaminati da cromo esavalente e altri prodotti tossici provenienti da una precedente attività industriale. Quali misure di protezione sono state adottate per garantire la sicurezza degli archeologi e delle archeologhe? Quali dati sono stati salvati e quali sono andati persi? Questo articolo descrive le procedure e le direttive specifiche utilizzate in questo contesto senza precedenti nel Cantone di Vaud e presenta i primi risultati degli scavi.

personne. La présence des archéologues sur le terrain est donc anticipée et réfléchie pour un maximum d'efficacité. La fouille manuelle n'est pratiquée que dans les situations où elle est indispensable et les processus de documentation sont allégés selon les besoins. Le travail qui ne nécessite pas d'interventions sur le terrain est effectué en «zone propre», soit dans le container installé à l'entrée du chantier, qui sert de bureau. La durée maximale individuelle de présence sur le site est limitée à 50 jours; personne n'a toutefois atteint ce plafond.

La journée de travail compte huit heures, dont deux heures de préparation et six heures effectives sur le terrain. Les équipements de protection requis comprennent, pour chaque intervenant, une combinaison couvrant le corps et la tête, une protection respiratoire complète ou un demi-masque selon le degré de pollution, des gants de manipulation chimique doublés de sous-gants en nitril et des bottes décontaminables en caoutchouc.

Une organisation minutieuse

Le travail dans cet environnement très pollué, rendu pénible par les équipements, exige de définir avec précision les tâches à effectuer et leur durée. En concertation avec l'hygiéniste du travail, deux postes sont définis: le poste «contrôle» et le poste «manuel». Dans le premier cas, l'archéologue ne manipule pas d'outil et n'a pas de contact avec le sédiment. Travaillant uniquement debout, il assure le suivi du décapage mécanisé afin de mettre en évidence les vestiges, s'occupe de la documentation sur un support numérique et gère l'appareil photo. Il effectue aussi des relevés topographiques et pilote le drone. En poste «manuel» en revanche, les personnes sur le terrain

manipulent des outils, du sédiment et des objets archéologiques. Elles peuvent travailler plus près de la terre, à genoux ou accroupi. L'organisation de tournus laisse la possibilité de basculer entre les deux postes afin de limiter l'exposition à la pollution.

Lors de la fouille des deux points chauds, le passage entre la zone contaminée et la zone propre du chantier exige l'emploi d'un sas de décontamination. À chaque passage, les bottes et le masque sont lavés à l'eau, la combinaison et les gants sont jetés. L'appareil photo est l'unique objet qui transite entre les deux zones et est essuyé avec une lingette imprégnée. Sur le terrain, il n'est jamais posé au sol ni au contact des sédiments.

L'outillage (binettes, pelles, truelles etc.) est également soigneusement sélectionné. Les matières non-poreuses et lavables (plastique, métal) sont privilégiées. L'utilisation d'accessoires comme les mousses pour les genoux ou les manches en bois reste possible, pour autant qu'ils ne sortent jamais de la zone contaminée et qu'ils soient détruits à l'issue de la fouille.

Comme le mobilier archéologique ne peut pas non plus sortir du périmètre de la fouille, les différents spécialistes doivent se déplacer sur le site. Lavé sur place, le matériel est ensuite étudié dans l'enceinte du chantier, en parallèle de la fouille, ce qui contribue à réduire la durée globale de l'intervention archéologique. Les objets n'ont en revanche pas été conservés, à l'exception de quatorze pièces sélectionnées pour leur valeur scientifique, et dont la matière permet une conservation sans risque après un bain d'eau claire de longue durée effectué sur le site. Des prélèvements testés en laboratoire ont confirmé leur décontamination.



3 L'édifice maçonné et le bâtiment sur solin.

Das gemauerte Gebäude und das Gebäude mit Trockenfundament.

Edificio in muratura e la costruzione con fondamenta in pietra.



4

Aménagements hydrauliques en bois, composés de canalisations et d'un tonneau réutilisé comme bassin.

Hölzerne Wasseranlage aus Rohren und einem Fass, das als Becken wiederverwendet wurde.

Strutture idrauliche in legno, costituite da canalizzazioni e da una botte riutilizzata come bacino.

Des résultats prometteurs

En dépit de ces conditions très contraignantes, l'intervention a révélé un site archéologique d'une grande richesse. Elle a mis au jour des structures datant des trois premiers siècles de notre ère, réparties sur une parcelle de 370 m². Ces vestiges témoignent d'une activité humaine diversifiée, mêlant artisanat et habitat, matérialisée par des aménagements hydrauliques et deux bâtiments (l'un maçonné et l'autre sur solin de pierre sèches) associés à des fosses, des caniveaux et un foyer.

La stratigraphie indique des phases de modifications topographiques marquées par des épisodes de comblements alluvionnaires liés à un chenal ou un valon, déjà mis en évidence lors de la fouille du secteur voisin. Les canalisations et autres structures hydrauliques témoignent des tentatives répétées de contrôler les eaux de ce chenal, mais également de les mettre à profit pour des activités artisanales comme le travail du cuir ou des textiles par exemple.

Très bien conservées, les canalisations en bois forment deux systèmes distincts, superposés. Le plus récent est un canal façonné dans un tronc d'arbre résineux, alors que le plus ancien est constitué de planches de chêne parallèles, disposées verticalement et fixées par des pieux et des tenons en bois. Ce dernier dispositif recouvre un tonneau assemblé par un cerclage de bois tendre fixé par des lanières végétales. Deux autres tonneaux ont été documentés à proximité. Les analyses des résidus de poix présents dans ces tonneaux, employés ici comme bassins, indiquent une utilisation initiale pour le transport de vin blanc, bien que l'origine précise

de ce vin reste à déterminer. Les découvertes de bois sont significatives par leur nombre et leur diversité, révélant l'utilisation de sept essences différentes.

Le mobilier mis au jour sur le site reflète le cadre domestique, notamment les céramiques culinaires, les récipients en verre et les fragments de vitrages. Il indique également l'artisanat du textile et le travail du fer à proximité. Les ossements animaux témoignent d'activités de boucherie et de consommation, avec un déchet lié au travail de l'os. L'intérêt des blocs de pierre taillée réside essentiellement dans l'observation des nombreuses traces de travail et la mise au jour d'une série de grandes dalles. Un bassin semi-circulaire à ornementation frontale constitue une découverte rare.

Cette opération archéologique, menée dans des conditions très particulières, met en lumière un pan de la vie artisanale et résidentielle de la colonie romaine de Nyon, au cœur d'un quartier suburbain.

Sandrine Oesterlé, Archeodunum Investigations
Archéologiques SA, Cossonay. s.oesterle@archeodunum.ch

DOI 10.5281/zenodo.14904871

Remerciements

La rédaction de cet article a bénéficié des contributions de Sylvie Barrier, Nicole Beuret, François Blondel, Sandro Bolliger, David Codeluppi, Yves Dubois, Nicolas Garnier, Joëlle Graz, Anaël Lehmann, Thierry Luginbühl, Chantal Martin Pruvot et Benoît Pittet.

Crédit des illustrations

Archeodunum Investigations Archéologiques SA.